



SCHWEIZERISCHE BOTSCHAFT IN DER UKRAINE  
 AMBASSADE DE SUISSE EN UKRAINE  
 EMBASSY OF SWITZERLAND IN UKRAINE  
 BY/RLE

le 30 novembre 1992  
 Kiev,

Ref:

WOK PIR					
7.12.92					
EDA	07.12.92	15			
Ref.	p. B. 73. Uki. O.				

D F A E

- Div. pol. I
- Secrétariat pol.
- DOI
- DDIP

**L'Ukraine hésite entre la neutralité et l'adhésion à l'OTAN,  
 entre la force de frappe et la dénucléarisation**

Le 10 juillet 1990, l'Ukraine adoptait une déclaration d'indépendance assurant que cet Etat serait non aligné, non nucléaire et neutre.

Aujourd'hui les débats au Parlement sur ces sujets sont contradictoires. Des députés et des politiciens s'opposent à la ratification du traité START et au transfert en Russie de l'ensemble des armes tactiques basées en Ukraine. Certains souhaitent que l'Ukraine fasse partie de l'OTAN. Certains estiment injuste que l'Ukraine ne soit pas récompensée financièrement pour sa politique de désarmement nucléaire et entendent lier le transfert des armes tactiques et la ratification de l'accord START à une aide économique accrue de l'Ouest. Ces questions seront à nouveau à l'ordre du jour du Soviet Suprême dès le 14 décembre.

Ce débat est ressenti à Kiev à la fois comme flou et essentiel pour l'avenir du pays. Pour comprendre toutes les contradictions qui l'animent, il faut se souvenir de quelques prémisses:

1. L'Ukraine est un Etat inexpérimenté qui commet erreurs et maladroites. Beaucoup de déclarations ne sont suivies d'aucun effet.
2. Les apparatchiks au pouvoir ont été longtemps des menteurs professionnels; dire des choses fausses est courant et ne surprend personne ici.
3. De nature, les Ukrainiens sont des gens relativement calmes, qui préfèrent éviter les conflits. Le rôle d'acteur entreprenant en politique étrangère et ailleurs est nouveau et un peu étrange. Dans ces circonstances, une volte-face politique est parfaitement acceptable (cf. les accords de Crimée sur le partage de la flotte en Mer Noire).



2)

4. L'Ukraine vit dans la hantise de "se faire avoir" et de ne pas être prise au sérieux. Elle se sent entourée d'interlocuteurs plus forts et plus habiles, et souvent mal intentionnés. Négocier avec la Russie, en particulier, n'est pas une partie de plaisir et l'Ukraine s'essaye au "bluff" avec plus ou moins de bonheur.

5. Tout ce que disent ou font les responsables politiques est passé au crible et au miroir grossissant par le mouvement nationaliste "Roukh", dont les critiques ont la plupart du temps des accents extrémistes. Les responsables sont donc contraints de déclarer beaucoup de choses irréalistes pour la simple consommation intérieure.

Sur la base de ces éléments constants et des dernières informations circulant à Kiev, on peut avancer que:

- La déclaration initiale d'indépendance (neutralité, non-alignement, dénucléarisation) ne doit pas être prise à la lettre et considérée comme définitive. Cette déclaration devait à l'époque remplir un but surtout: permettre à l'Ukraine de quitter l'URSS en douceur. Aujourd'hui tout peut être rediscuté.

- Les Ukrainiens aspirent sans aucun doute à devenir un Etat pacifique et dénucléarisé. Mais ils ne savent pas si leur sécurité serait ainsi correctement assurée. L'expérience de leurs parents et ancêtres, qui ont vécu sur un champ de bataille perpétuel, reste vivace. La question de la Crimée joue un rôle central, les Ukrainiens ayant l'impression que s'ils baissent la garde, la Russie, et même la Turquie, se précipiteront pour récupérer leur ancienne province.

- Comme l'Ukraine aspire à être reconnue et respectée par l'Occident, ce que disent les responsables à l'Ouest est pris extrêmement au sérieux. Il est vraisemblable qu'après un débat acharné au Parlement, tôt ou tard, tout rentrera dans l'ordre pour ce qui est de la ratification de l'accord START.

Mais les responsables occidentaux devraient à l'avenir faire davantage attention à la manière dont ils traitent l'Ukraine. Par rapport aux égards permanents qu'il ont pour la Russie, ils ont tendance à "take everything for granted" en Ukraine, ce qui est peu apprécié ici. C'est ainsi qu'on peut expliquer les dernières déclarations, à la fois provocatrices et mercantiles, de certains responsables Ukrainiens, selon lesquelles l'Ukraine se dénucléarise bravement tandis que l'Occident ne fait rien pour assurer sa sécurité, et qu'en conséquence l'Ukraine pourrait bien décider soit de conserver ces armes soit de vendre missiles et armes tactiques au plus offrant.

Anne Bauty